



SUR LES TRACES DU TEMPS

La mosaïque dite d'« Achille à Skyros »

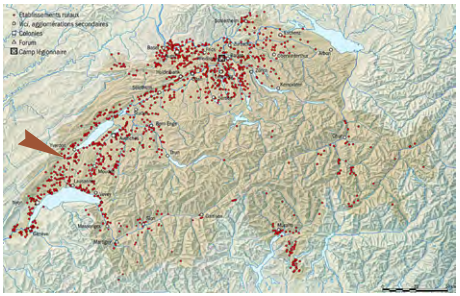
Verena Fischbacher
Myriam Krieg

Site et Musée romains d'Avenches
Laboratoire de conservation-restauration



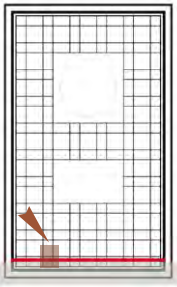
Découverte en 1993,
la 9^e mosaïque de la
villa d'Orbe (canton de
Vaud, Suisse) témoigne,
au-delà de l'analyse
iconographique, de
dégradations successives
qui l'ont transformée.
La présentation au public,
in situ, met en valeur une
histoire émouvante de près
de vingt siècles

Situation de la *villa*
d'Orbe-Boscéaz
dans l'Helvétie romaine



Pose de la mosaïque

Un changement de plan
intervient durant sa
mise en œuvre : elle est
raccourcie pour faire place
à une banquette (à dr.)



Traces de polissage,
visibles sous des
concrétions calcaires,
et restes de mortier
datant de la pose de la
mosaïque (ci-dessous)



160 après J.-C.



Destruction / abandon du bâtiment

Tesselles brûlées, résultant d'un incendie.
Les traces noires longilignes reflètent
probablement la position de poutres
effondrées. L'effet de la chaleur peut même
être observé sur le lit de pose



250 / 300 après J.-C.

Une longue période d'enfouissement

1700 ans dans le sol ont
marqué le pavement.
Un dépôt brun, très
épais et dur par endroits,
obstrue une grande partie
de la mosaïque : il s'agit
de concrétions calcaires,
probablement mélangées
à des acides humiques
et autres composantes
organiques (ci-contre)



Disparition des joints d'origine, probablement
due à l'effet d'eaux de ruissellement



Le temps laisse sa marque : l'eau, les
sels, les attaques de racines...

Activités agricoles modernes

Les terres sont
cultivées depuis
des siècles :
l'introduction de
machines agricoles
plus performantes
(labours en
profondeur)
laisse des sillons
indélébiles.
Ces « blessures »
nous livrent toutefois
des informations
précieuses sur
le mode de
construction du
pavement



Aujourd'hui

La mosaïque est
protégée dans
un abri, sous une
couverture de
conditionnement
dans l'attente de sa
mise en valeur...

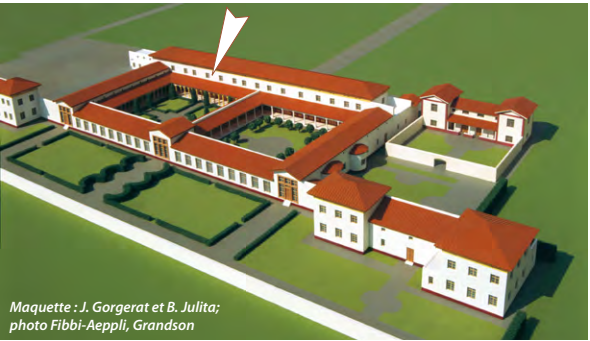
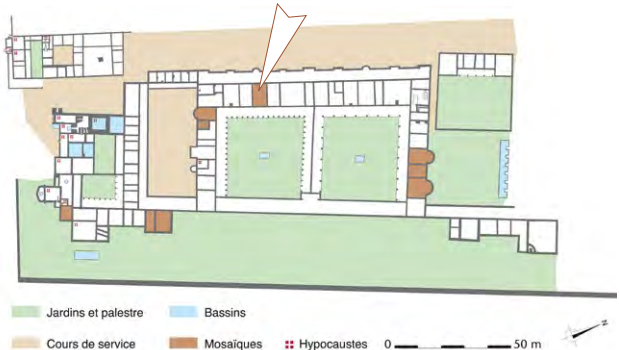


2011 après J.-C.

Orthophoto ARCHEOTECH SA, Epalinges

« Achille à Skyros », une mosaïque de 570 x 940 cm
qui ornait probablement le *tablinum* de la *villa*

Une *pars urbana* de plus de 250 sur 90 m, avec ses mosaïques
prestigieuses (ci-dessous et ci-contre)



Maquette : J. Gorgerat et B. Julita;
photo Fibbi-Aeppli, Grandson

